

# Alexey Begak

Exposition du 14 juin au 28 septembre 2019

## PEINTURES

Né le 10 mars 1960 (est décédé en 2022).

Pour son 28<sup>ÈME</sup> été d'existence, le centre d'art contemporain Bouvet Ladubay accueille cet été un artiste aux horizons lointains : le peintre russe Alexey Begak. Après plusieurs expositions à travers le monde il présente pour la première fois en France ces peintures figuratives d'une puissante modernité.

Il décrit la peinture comme « un territoire particulier, de liberté absolue ».

« Un territoire particulier où il y a 3 règles une main, un pinceau et une toile. Notre place dans l'espace est du côté opposé du miroir. La peinture me permet d'entrer et d'y rester. Elle m'absorbe, je ne me souviens plus de mon nom, je ne distingue plus ni le temps ni les mouvements d'air autour de moi. Je me retrouve dans un état originel sans nom, sans jugement et sans vanité et traverse un labyrinthe complexe, éliminant les obstacles de ma propre conscience encombrés par la culture. Le but de ce mouvement est de trouver une image qui existe dans cet espace immatériel. La peinture pour moi devient un territoire de liberté absolue, qu'un Homo sapiens peut apprécier comme absolue. »

Un parcours artistique étonnamment varié dès l'enfance, né de parents danseurs de balai au célèbre Bolchoï de Moscou, Alexey entré au collège d'art de Moscou à 10 ans puis rejoindra les beaux-arts où il apprend de nombreuses disciplines. Au-delà de sa peinture ces métiers sont multiples : architecte, designer, journaliste et entrepreneur. « j'aime créer des objets : peintures, photographies, mobilier, maisons, intérieurs. Une émission de télévision est aussi une chose ».

Accélérer et s'arrêter

« nous accélérons constamment et, nous manquons de prêter attention à toute la grandeur des détails qui nous entourent. Je veux permettre à mon spectateur de dépasser ses limites conscientes. Dans les détails résident les âmes des choses. La beauté du monde est renversante et, contrairement à l'accélération générale (que personnellement j'apprécie), j'examine tranquillement la chose qui m'a arrêté et me laisse abasourdi. (..)

(..) Un caméléon a été amené à notre studio de télévision. Divinement beau, mais plus petit que la paume de la main, impossible de voir toutes ces caractéristiques. Émerveillé, j'ai examiné de nombreux caméléons, parlé à un biologiste et il ne restait plus qu'un petit problème à résoudre : le peindre. Donc je l'ai fait.

Alexey Begak présente 42 œuvres.